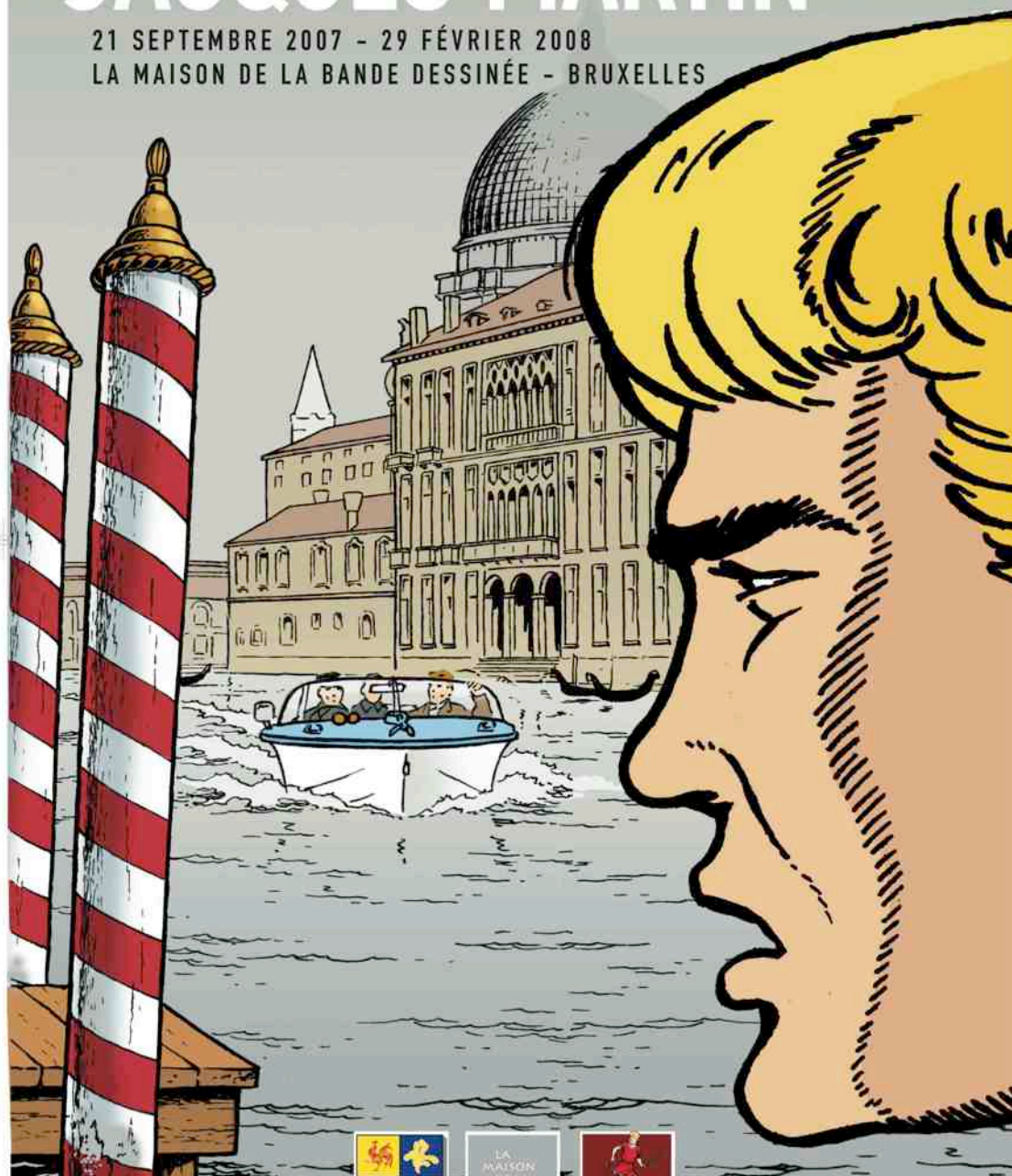


EXPOSITION
JACQUES MARTIN

21 SEPTEMBRE 2007 - 29 FÉVRIER 2008

LA MAISON DE LA BANDE DESSINÉE - BRUXELLES



casterman



Bd. de l'Impératrice, 1 - 1000 Bruxelles - Métro Gare Centrale - Parking Grand-Place - Tél. 02.502.94.68 - www.jije.org

JACQUES MARTIN

Jacques Martin est né le 25 septembre 1921 à Strasbourg. Entre ses nombreuses visites aux merveilles du Louvre et la découverte choc de Tintin au début des années 30, il se découvre rapidement une passion pour l'Histoire et le dessin. Ses études aux Arts et Métiers d'Erquelinnes, à la frontière franco-belge, sont interrompues par la guerre. Mais en 1946, il revient en Belgique afin de rencontrer un éditeur intéressé par ses dessins. Il y restera 35 ans.

Après divers travaux pour des hebdomadaires et la publicité, il soumet à la critique d'Hergé et de Raymond Leblanc la première planche d'une bande dessinée historique. C'est le début, en 1948, d'une odyssée dont les trois premières aventures se succéderont sans interruption dans les pages du journal Tintin. Il délaissera un moment le cadre antique pour dessiner en parallèle une série policière contemporaine, Lefranc. C'est à cette période qu'il engage un jeune assistant dans son atelier, Roger Leloup, futur père de Yoko Tsuno.

En 1953, Hergé lui propose de travailler dans ses Studios. Jacques Martin participera ainsi à L'Affaire Tournesol, Coke en Stock, Tintin au Tibet, habillant et plaçant les personnages, donnant des idées pour le scénario. Il aidera également à la refonte des Cigares du Pharaon et de l'Île Noire. Malgré des tempéraments différents, leur collaboration s'avère enrichissante. Mais en 1972, Martin prend de la distance pour se consacrer davantage à ses propres séries. Il a réalisé alors dix Alix et trois Lefranc, et compte bien se rattraper! En 1984, il concrétise deux rêves anciens: Jhen, l'histoire d'un compagnon d'armes de Gilles de Rais, avec Pleyers, et Arno, aventure bonapartienne, avec Juillard. En 1991, il crée Orion et scénarise Kéos. Cultivant une sorte de compagnonnage, il s'entoure de nouveaux collaborateurs pour créer Les Voyages d'Alix, série à visée encyclopédique, consacrée à la reconstitution des grands sites antiques.

De l'Antiquité à nos jours: Alix et Lefranc

"Ah! C'est vrai, j'oubliais! Vous ne buvez pas d'alcool, vous ne fumez pas, vous ne mentez jamais, vous ne jouez pas et trichez encore moins; bref, vous êtes parfait! Le vrai redresseur de torts, le jeune premier sans reproche! ... Dites, cela doit être assommant de ne pas avoir de défaut?"

De qui parle-t-on? Alix ou Lefranc? Peut-être bien des deux... Car en-dehors des 2000 ans qui les séparent, les deux grands héros de Jacques Martin se ressemblent beaucoup. "Je me suis dit que, puisqu'Alix était d'origine gauloise,

son alter ego moderne pourrait être un Franc. Lefranc, le nom était trouvé!" Chacun flanqué d'un compagnon jeune et vulnérable, Enak pour Alix, Jeanjean pour Lefranc, ils sont le symbole d'une jeunesse aventureuse et libérée, deux boy-scouts - antique et moderne - luttant pour le triomphe de la justice et la vérité. Cela rappelle un certain Tintin. Rien d'étonnant. Modèle d'enfance, le style hergéen s'impose naturellement, tant dans le propos que dans le trait. Mais Martin développe une personnalité propre dans ce courant. Ce passionné de la reconstitution historique et de la décoration peint des tableaux riches où la beauté plastique l'emporte sur l'évocation dynamique. Dans Alix, il restitue avec précision l'architecture de l'époque mais aussi les ambiances feutrées de ces intérieurs cossus. Son tracé académique donne une impression de vérité qui authentifie une fiction parfois démesurée. Avec le temps, Martin s'orientera vers un lectorat plus adulte, abordant des sujets particulièrement violents, criminels. Ces histoires deviennent les miroirs de notre époque.

La réalité et le mythe se croisent dans Alix, tout comme le mystère classique et la science-fiction dans Lefranc. Ce journaliste, petit frère de Tintin, grand frère d'Alix, résulte de l'attrait de Martin pour l'actualité et le réalisme contemporains. La série met en scène deux personnages diamétralement opposés: le héros, Lefranc, et le bandit, Axel Borg. L'originalité de cette série réside dans la préférence presque avouée de l'auteur pour le second, ce méchant qui se révèle comme un aventurier de belle allure, don juan, esthète, courageux, gentleman, diabolique aussi, mais séduisant sur bien des points. En somme, très différent du héros bon garçon, bien que tous deux courent après les défis et le danger. Force généreuse contre force dévoreuse... Borg serait un Lefranc qui a mal tourné. Martin prendra plaisir à animer ce personnage hors des sentiers battus, mais semble moins à l'aise dans l'aventure policière moderne. Il préfère peindre l'Antiquité rude et sensuelle, où dieux et hommes s'affrontaient.

De Ramses II à Napoléon

Historien jusqu'au bout du pinceau, Jacques Martin s'attaque également à d'autres périodes. Kéos se déroule dans l'Égypte des pharaons, tandis qu'Orion s'intéresse à la Grèce Antique. Le XVe siècle devient le cadre des aventures de Xan, devenu Jhen, compagnon et témoin fictif de la vie de Gilles de Rais. Martin se dit "fasciné par cette figure hors du commun et de toute mesure"... un autre Borg? Sans cesse en expansion, l'univers de Martin gagnera le XVIe siècle, peignant les tribulations de Loïs sous le règne du roi Louis XIV. Puis, en compagnie du jeune André Juillard, l'auteur bondit jusqu'à l'époque napoléonienne, mettant en scène non un aventurier cette fois, mais un artiste,

Arno. Ce musicien, ayant sauvé par hasard la vie de l'empereur, se retrouve à la fois sous la protection de celui-ci et sous la menace d'une société secrète.

Contrairement à Hergé, Jacques Martin souhaite que ses personnages lui survivent. Homme prévoyant à l'imagination prolifique, il a assuré l'avenir de ses séries phares par de nombreux scenarii et la formation d'assistants tout au long de ces dernières années. Vivat Alix.